

Expériences chamaniques et expérimentations scientifiques

Dans la suite de ce livre, que de faits rapportés paraîtront incroyables à certains lecteurs ! Ils pourraient justement douter de leur véracité à moins qu'il n'aient expérimenté eux-mêmes des faits semblables comme la prémonition, la transmission de pensée, les coïncidences, les dématérialisations, etc. ! Auquel cas, ils seront beaucoup moins sceptiques ou étonnés. Souvent, ne refusons nous pas d'entendre ce qui nous dérange pour nous conformer aux croyances rassurantes de nos semblables ? Nous refusons alors d'entrer de plain-pied dans le mystère de la vie.

Pour les lecteurs qui pourraient refuser les témoignages rapportés à cause de leurs références scientifiques, sans doute est-il bon de rappeler combien la science a évolué, parfois contre le gré des scientifiques eux-mêmes, au vu des résultats de quantités d'expériences. Les notions de matière et d'énergie subirent il y a peu de grands bouleversements. Si l'observateur scientifique a prétendu très longtemps être objectif, détaché, autonome par rapport à la chose observée, les récentes avancées de la science ont montré qu'il n'en est rien. La séparativité sujet-objet est un fantasme et chaque physicien sait actuellement qu'il intervient dans toutes ses observations. Einstein, Heisenberg, Borg et les autres savants de la même génération ont vu les fondements de la science rationnelle se dérober sous le choc des découvertes de la physique subatomique.

Sur la réalité du monde, les scientifiques, ou plutôt les scientifiques, ces clercs d'un nouveau dogme, ce sont longtemps opposés aux chamans, aux mystiques. Les premiers scientifiques, il est vrai, furent des alchimistes. Quant aux mystiques, nous employons ce mot dans son sens originel : il s'agit de ceux qui ont une connaissance dont la nature intime est « mystère » et qui ne peut être pleinement communiquée par la parole. Elle n'est pas pour autant incertaine ni vague dans ses manifestations qui rayonnent selon des lois strictes.

La science est-elle le seul moyen de connaissance ? Loin de là ! Ce n'est pas le plus sûr ! Dans les champs de l'expérimentation chamanique, de l'expérience mystique, les phénomènes constatés et les vérités enseignées par les maîtres soufis, par les yogis, par les chamans, par les connaisseurs de toutes les époques peuvent être aussi vérifiés par tout chercheur, ou mieux, par tout "trouveur" de bonne foi aventuré dans ces voies. A la condition qu'il atteigne le niveau requis pour cette expérimentation ! « Chacun de ces grands visionnaires religieux enseigne à ses disciples la voie qui mène infailliblement aux mêmes visions. Leur méthode et la nôtre [la méthode scientifique] ne méritent-elles donc pas une mesure à peu près égale de sage doute scientifique et de crédit provisoire ?¹ »

Une convergence se fait, nullement surprenante pour les chamans et les mystiques ! « La physique atomique donna aux scientifiques les premiers aperçus sur la nature essentielle des choses. Comme les mystiques, les physiciens s'occupaient maintenant d'expériences non sensorielles de la réalité et, comme eux, ils avaient à affronter l'aspect paradoxal de cette expérience. Par suite, les modèles et les images de la physique moderne s'apparentèrent à ceux de la philosophie orientale.² »

¹ - ROLLAND, Romain - *La Vie de Ramakrishna* - Librairie Stock, 1930, p. 57.

² - CAPRA, Fritjof - *Le Tao de la physique* - Tchou, p. 53.

Nous donnerons comme exemples probants « la relation d'incertitude » d'Heisenberg,, « l'effet tunnel » décrit par Schiao et « le paradoxe du chat » de Schrödinger. Ces expérimentations scientifiques récentes permettent de penser qu'un niveau de réalité échappe au temps, à l'espace, à l'énergie et à la matière ; il peut avoir une influence sur notre niveau de réalité. Certes, la vérification scientifique ne peut être effectuée que par des scientifiques de très haut niveau ; tous ceux qui ne l'ont pas atteint ne sont-ils alors invités à croire les vérités déduites de ces expériences tout comme ils le furent hier pour les vérités devenues aujourd'hui caduques ?

La science actuelle, de plus en plus, rejoint les affirmations des Livres Sacrés les plus anciens de l'humanité sur le vide qui constitue la nature de toute chose. Les particules les plus ténues apparaissent dans le vide, suivent leur trajectoire, se heurtent à d'autres particules et disparaissent. Le bouddhisme a énoncé depuis longtemps :

« Le vide n'est pas différent de la forme, la forme n'est pas différente du vide. Ce qui est forme est vide ; ce qui est vide, c'est la forme.³ »

Le paradoxe est au cœur des hypothèses scientifiques les plus récentes et les chercheurs sont acculés par leurs découvertes à des remises en causes douloureuses.

La première ne fut-elle pas provoquée par la « relation d'incertitude » d'Heisenberg qui ébranla nombre d'hypothèses chez les plus déterminés à en démontrer la fausseté ? Il est impossible de préciser simultanément la position et la vitesse d'un corpuscule. Les perturbations introduites par une opération de mesure deviennent comparables aux grandeurs que l'on voulait mesurer. On mesure ce qui se passe après la perturbation. Pour localiser un électron, on envoie sur lui un photon et le choc communiqué à celui-ci une vitesse dont il est impossible de prévoir la direction et la valeur avec exactitude. On ne connaît que la probabilité qu'a un électron d'être en tel ou tel lieu à un instant donné. La notion d'onde permet d'interpréter cette probabilité.

Ce fut un séisme dans le monde scientifique. Einstein et son équipe ont montré⁴ que la physique quantique, dont ils essayaient de démontrer la fausseté, impliquait qu'un "lien fantôme" existât entre deux particules "jumelles" émises par un même atome : tout ce qui se produirait sur l'une se répercuterait instantanément sur l'autre. Ils ne croyaient pas que, dans notre univers, la vitesse de la lumière puisse être dépassée ; c'était l'une des prédictions découlant de la physique quantique. Ils étaient dans l'erreur et dans l'entêtement. (...)

³ - *Prajna-paramita-hridaya Sutra*.

⁴ - Article : EINSTEIN, Albert, PODOLSKY, N. et ROSEN, N. - Phys. Rev. 46, 777 - 1935.